

La Gazette de la Fraternité

UNIVERSELLE



*Mes TT.°.CC.°.SS.°., mes
TT.°.CC.°..FF.°.,*

*Voici le numéro 26
de la Gazette, toujours
très demandée.*

*Ne divisons pas, Rassemblons.....
Nous remercions ici nos partenaires qui nous soutiennent en la faisant connaître
auprès d'un public initié...dans 9 pays sur 3 continents.
Tu peux d'ores et déjà nous envoyer, au mail suivant : pierremajoral@gmail.com,
planches, vie des loges, photos, histoires vécues,
Libre à toi ma T.°C.°S.°, Mon T.°C.°F.°en anonyme ou pas.*

Que la Vraie Lumière éclaire ta lecture... 

Sommaire

- Page 2 : Editorial : Hommage à NOTRE DAME : L'œuvre accomplie est éternelle
- Page 3 : L'Angle des Symboles : Le Pavé Mosaïque au grade de Maître
- Pages 4 à 7 : L'Angle des Planches : Réflexion sur le pavé mosaïque
- Pages 7 et 8 : A propos de Marie Madeline : Sainte ou Pécheresse par Pierre-Yves Tournié (T/I/F)
- Pages 9 et 10 : Histoire d'un Grand Frère : John WAYNE, acteur et Franc-Maçon
- Pages 11 à 13 : L'Angle des Templiers : le 8 ou la forme octogonale chez les Templiers
- Pages 14 et 15 : Christian ESTROSI : Nice a besoin de la Franc-maçonnerie
- Page 16 : « Nouveau » Le livre du mois : Irène MAINGUY : *Symbolique maçonnique du troisième millénaire de 3 à 7 ans*
- Pages 17 et 18 : Tenue Blanche Ouverte, RL SOBEK Or.°. fr NIMES (30)
- Page 19 : Rappel du Festival de l'humour maçonnique et de la Fête des Tabliers en Occitanie
- Page 19 : La Phrase et la Photo Maçonnique du mois
- Page 20 : l'Angle des devinettes et nos partenaires

Editorial

Hommage à NOTRE DAME L'œuvre accomplie est éternelle.

Avant d'être un symbole religieux, une cathédrale est avant tout un édifice, un ensemble architectural. Le fruit d'un souhait et d'un savoir, d'une volonté et d'une action. L'exemple même de la projection de tout un mode de pensée dans la réalité tangible. Une volonté de création, qui par l'union des volontés, des savoirs, et puis des forces, se matérialise en une œuvre, dans le réel, dans le vivant. Le spéculatif, par la pensée, puis par le verbe, visualise et planifie. L'opératif, par le travail et le savoir, réalise et matérialise. La construction d'une cathédrale est en ce sens l'illustration de l'imitation par l'humain du Grand Œuvre de l'univers. Sagesse de l'architecte qui dit. Force de l'ouvrier qui opère. Beauté de la réalisation qui est. C'est la raison pour laquelle, si Notre Dame de Paris est un pan de l'histoire de France, c'est aussi de par la nature de l'œuvre qui fut réalisée, un pan de l'histoire de l'humanité. De l'intuition à la pensée, de la gestation à la naissance, de la naissance à l'élévation. De plus, il faut garder à l'esprit que ces bâtisseurs d'un autre âge, avaient une force de volonté et une détermination qui nous font souvent défaut aujourd'hui. Cette particularité, peut se définir comme l'omniprésence de la spiritualité à tous les moments et instants de l'œuvre qu'ils entreprenaient. En effet, comment qualifier autrement que par le mot spiritualité, le fait pour eux, de savoir au début du chantier, que jamais ils n'en verraiient la fin, que ni leurs enfants et ni même leurs petits-enfants, n'en contempleraien le résultat final. Et pourtant...les bâtisseurs de cette époque, taillaient polissaient et levaient, chacune des nouvelles pierres, non pas comme si celles-ci faisaient parties des dernières, mais bien plus comme si ces dernières étaient chaque fois les premières d'un œuvre nouvelle à accomplir. Alors il est évident, que n'importe quel F : ou S :, au-delà de ses convictions religieuses ou politiques, ainsi que n'importe quel être humain un tant soit peu éclairé, ne peut être que bouleversé face à un si triste spectacle, en ayant surtout à l'esprit, la somme des Êtres, des volontés, des forces, et des sacrifices, qu'il a fallu pendant des siècles pour achever cet édifice. Mais là où l'œil ne peut voir que le désastre illustré par des décombres, l'esprit peut tout à fait sentir que l'âme en est toujours intacte. En effet, si pierres, poutres et ornements, sont les représentations matérielles et tangibles de cette somme de volontés, de savoirs et de travail, étalée sur de nombreux siècles, et que de par le sinistre, une partie en est dégradée, qu'en est-il de l'aspect vibratoire, dans le domaine de l'intangible ? Je parle de cette spiritualité constante, accompagnant tous les travaux durant ces même nombreux siècles, et que j'ai mentionnée plus tôt ? Cette signature dans l'espace et dans le temps, et son irréversibilité ? Eh bien cette trace est intacte. Intacte car irréversible. Irréversible car passée. Et de par les lois physiques, nous savons tous que ce qui a été au moins une fois, ni le présent ni l'avenir, n'en annulera le fait. C'est bien la raison pour laquelle, l'œuvre accomplie de Notre Dame, a été, est, et sera.

P ::M :: Or.º. de Perpignan
JM :: WI :: Or.º. de Marseille

L'ANGLE DES SYMBOLES

LE PAVE MOSAIQUE AU GRADE MAITRE

La construction du pavé mosaïque respectait les bases du nombre d'or dont la valeur universelle précise est de 1.618 033 989.

La chaîne d'union autour du pavé mosaïque créait un égrégore, c'est à dire un éveil individuel qui va profiter à tous, et l'éveil des autres qui va nous profiter individuellement. Le pavé mosaïque devient le lien qui nous unifie malgré tous nos états d'âmes.

Le Pavé mosaïque est un assemblage de carrés parfaits pour se matérialiser en carré long, composé de 63 carreaux blancs et noirs au REAA. (Il est de 108 cases au Rite de Memphis Misraim : 1+0+8=9)

Ce carré long est de 9 carreaux sur 7 ($7*9 = 63$) ($6+3 = 9$). Le chiffre 9 est le nombre de mois nécessaire à l'achèvement de la création de l'être humain, il est également le dernier de la série des chiffres et annonce à la fois une fin et un recommencement, Le Pavé Mosaïque est donc composé de 63 cases alternativement blanches et noires, mais pour obtenir ce carré long parfait, il y a obligatoirement 31 cases noires et 32 cases blanches, cette case blanche supplémentaire qui mène sur le chemin de la lumière.

Placé dans le cercle de la corde à noeud, le pavé mosaïque représente la terre au centre de l'univers, et donc place l'homme lui aussi au centre de l'univers.

Autre élément de réflexion : avec ses 4 angles et ses 4 cotés, le carré ramène au nombre 4. C'est aussi le 1^{er} pas du compagnon. Il est dit que c'est le plus parfait des nombres, il est celui de l'intelligence et de la perfection divine. Il est la globalité de l'universalité. Il y a les 4 saisons, les 4 points cardinaux, les 4 phases de la lune, les 4 angles du carré, les 4 âges du monde (Age d'Or, Age d'Argent, Age de Bronze, Age de Fer), les 4 vents (vent du nord Borée, vent de l'est Euros, vent de l'ouest Zéphyr et vent du sud Notos), les 4 bras de la croix, les 4 évangelistes (Mathieu, Marc, Luc, Jean), les 4 lettres hébraïques du nom ineffable de Dieu (YHVH), les 4 éléments (Feu, eau, air, terre). Donc 4 est le nombre par lequel toute chose a été faite, tant dans le macrocosme que dans le microcosme il est de ce fait, la loi, l'ordre, la justice, la réalisation.

Mais avant tout, ce pavé mosaïque est un pavé d'équerres. Faisons abstraction du blanc et du noir et suivons cette voie du milieu, recherchons l'équilibre dans la tolérance, le respect, avec tempérance et humilité. Rappelons-nous notre passage dans le cabinet de réflexion et le mot V.I.T.R.I.O.L : une invitation à voyager en nous afin de faire sa propre connaissance et se construire en gommant toutes aspérités.

Le pavé mosaïque, carré long, de même proportion que le temple, représente un niveau intermédiaire qui nous relie à la voute étoilée par le fil à plomb.

Le pavé mosaïque, délimité par les trois piliers, recouvert par le tableau de loge et ses symboles, est la base de notre propre fondation afin d'avancer dans le seul but de naître et renaitre, et atteindre enfin l'éveil de la pleine conscience comme Bouddha. Apprenons du passé pour s'améliorer dans l'avenir.

Dans le bouddhisme tibétain, il n'y a pas de fin absolu. Ayons toujours à l'esprit que quand une chose finie, une autre recommence.

Val :. SAN :.

Or.°. de Perpignan

L'ANGLE DES PLANCHES

Réflexion sur le pavé mosaïque

Une planche maçonnique offerte par Daniel D. :

A la gloire du Grand Architecte de l'univers. Vénérable maître, vous tous mes frères, en vos degrés et qualités, j'ai plaisir à vous présenter une réflexion sur le pavé mosaïque, en soulignant aux travers d'exemples fondés et de leurs contradictions naturelles, les dualités et les formes complémentaires de cet outil de travail, de pensée symbolique et d'ornement.

En effet, le pavé mosaïque, également appelé « pavé d'équerre par les anciens », s'avère si riche qu'il regroupe ou qu'il met en mouvement bon nombre de symboles que l'on rencontre dans un Temple Maçonnique, et qui figurent derrière le Frontispice du Temple. (Façade principale de l'édifice)

Dans le labyrinthe d'idées creusé par ce signe, il existe des marques distinctives propres à chacun d'entre nous. Ce qui s'avère blanc pour Michel, s'appréciera en noir dans l'esprit de Paul et des autres... Faut-il être comme Saint Thomas, de tout contrôler avant de croire, ou alors suivre aveuglement les écrits et les dires, même lorsqu'ils se colportent dans notre noble assemblée ?

L'histoire controversée de nos anciens explique que les opératifs posaient souvent ce pavé mosaïque sur le sol des églises, pour reproduire celui du Temple du roi Salomon. Il se raconte que la construction respectait les bases du nombre d'Or, dont la valeur universelle précise : 1,618 033 989 se calcule selon la formule, 1 à la racine carrée de 5 divisé par 2. La Bible précise, dans le premier livre des Rois, que ce temple mesurait soixante coudées de long, vingt de large et vingt-cinq de haut. Pour les matheux, une coudée mesure environ 30 cm.

Maîtres de l'art royal et de la géométrie, les constructeurs d'édifices respectaient trois orientations : technique, artistique et religieuse. Ils utilisaient ces dalles noires et blanches pour y projeter dans l'édifice en association avec un fil à plomb, une position du zénith au nadir, ou du déambulatoire au sol, en passant par les différentes élévations de l'ouvrage. Cela soulignait la dimension verticale de la bâtie « tournée vers Dieu » face à un pavage, plan par définition et posé au sol. La géométrie s'avère bien la 5e des sciences à laquelle un bon compagnon s'applique « préférablement ».

L'association d'un fil à plomb, d'un damier et de la règle graduée détermine les trois dimensions de l'espace : largeur, longueur et hauteur, soit « X Y Z ». L'angle droit des carrés forme un rayon de 45°. Il montre, qu'en suivant cette voie sans cesse tracée, l'homme y trouve son chemin, celui de la rigueur géométrique du maçon opératif d'hier.

L'histoire explique que le travail en loge s'exécutait dans une simple cabane tenue « secrète » et placée du côté le plus éclairé du chantier, on disait également, la fabrique. Un pavé mosaïque dessiné servait de planche à tracer pour définir les plans de l'ouvrage. En référence à ces pratiques anciennes, on y place aujourd'hui différents types de tapis de loge correspondant aux grades représentés dans la F.M.

A l'issue de la tenue, le plus jeune des apprentis entrés en loge effaçait le sol crayonné, à l'aide d'un sceau d'eau et d'une toile. Il répandait ensuite du sable pour dégager toutes traces issues des travaux, notamment les lignes droites et les perpendiculaires. Nous exécutons aujourd'hui, symboliquement, la même pratique par notre silence hors du Temple.

Faut-il accréder, mes frères, l'idée que ce pavé mosaïque servait de guide de mesure sur les sols des cathédrales ? Thomas ne le pense pas. Il le classe dans le registre, déjà trop riche, des légendes. En effet, il semble invraisemblable que des maçons puissent manœuvrer sur un sol chargé de détritus d'un chantier, des blocs de pierres dont le plus léger avoisine les cent cinquante kilos. Cela aurait créé de graves dommages au précieux pavage noir et blanc.

La réalité de l'époque s'avère, selon d'autres historiens, différente. La bible explique que le sol du Temple de Salomon, Debir ou Saint des Saints compris, n'était pas recouvert d'un pavé mosaïque, mais de bois de genévrier plaqué d'or. Alex Horne cité dans le dictionnaire de la F.. M.., fait allusion à Moïse en se rapportant au pavage de l'intérieur du tabernacle, dont la méthode d'assemblage fut appelée Mosaïque. Il n'existe pas d'allusion biblique à une telle interprétation.

Et pourtant, les constructeurs de cathédrales utilisaient bien une simulation de pavé mosaïque. Cette technique s'imposait comme la « Clef du Mestier » des compagnons d'antan. Leurs descendants, adeptes du compagnonnage, l'utilisent encore.

Sur un terrain plat, imprégné de charbon de bois écrasé et tassé au rouleau, les opératifs traçaient à l'aide d'un cordeau frotté à la craie, les lignes de la construction. Ce quadrillage, qui représente un plan à l'échelle « 1 », s'applique aussi sur les murs et les charpentes, pour y tracer la position des ouvrants et des madriers. De petits piquets plantés aux intersections de fils tendus, généreraient ainsi des quadrillages dans le principe d'alignement du pavé mosaïque.

Dans certains rituels anciens, à la question « Comment servez-vous votre Maître » les compagnons répondaient, « avec le charbon de bois, la craie et l'argile », l'argile servant à tirer des traits.

Retour à la réalité des modernes. Les maçons opératifs ont, dit-on, cédé leur place aux maçons spéculatifs. Le pavé mosaïque a survécu. D'outil géométrique, il se mute en un moyen, ou plutôt un instrument de réflexion symbolique. Le penseur y perçoit des messages.

La force des contraires, celle qui règne au cœur de cette mosaïque, semble dominer le monde. Ce « sans partage » inquiétant à bien des égards, se révèle lorsqu'il se trouve encensé à l'extrême. Il génère pourtant l'équilibre indispensable à la vie. Les peuples civilisés ne s'appuient-ils pas sur ces contradictions, sur un rapport faible / fort – riche / pauvre – malade / bien portant – croyant / athée... pour mettre en évidence d'autres hommes, apparemment mieux lotis ? Initiés nous sommes, certes, mais ne tombons pas dans ce que la justice appelle le délit d'initié.

De ce fatras incohérent de propos, de déclarations des médias contre la F.. M.., naît une volonté : celle d'hommes justes et de leur homogénéité sans cesse recherchée. Le respect de l'autre et son écoute, au travers de la fraternité qui nous unit, s'apprennent bien dans le silence, celui d'un pavé mosaïque qui parle tant...

Force est de constater que ce damier renferme, à lui seul, les règles de l'architecture de l'univers. Il régit nos différences chroniques et les influences incontrôlées qui en découlent.

Terrain de stratégie par prédilection, cette dualité entre le noir et le blanc règne sans partage. Elle me rappelle le plan d'un jeu d'Echecs, un nom arabe qui désigne la mort d'un vieil homme. Simple mort physique certes. Le mental, lui, manœuvre les mathématiques de l'esprit, sans l'aide des chiffres. Il s'évade dans la polarité et les couples d'opposés, là où règnent « l'être et le non être, le bien et le mal, le un et le deux... Nous y sommes.

Mais, méfions-nous, comme Saint Thomas. Le yin et le yang ne s'opposent pas, bien que fondé sur le nombre « 2 ». Le couple, celui formé par deux êtres vivants, se moque bien des chiffres. Mâle et femelle se retrouvent en un « 1 » pur dans l'amour, à l'image du limaçon, un invertébré qui porte ces deux organes reproducteurs.

Ces entités opposées ou complémentaires et impalpables, recèlent des facettes changeantes de la personnalité humaine pour qui seul le « trois » semble capable de venir à bout de toutes formes de dualités.

Le dictionnaire des symboles explique bien que chaque nombre se lie à une forme : le trois est un triangle. Cela se constate dans le Temple. Le quatre matérialise le carré. Les quatre côtés de ce dernier nous renvoient dans le pavé mosaïque, sur le nombre deux, fait de l'opposition des couleurs.

En colorimétrie, le noir et le blanc ne sont jamais pris en compte comme des couleurs de la création. Soumis au rayonnement, ou plutôt aux radiations du soleil, le blanc rejette la chaleur alors que le noir la stocke comme un redoutable condensateur thermique.

Ces variantes ne s'expriment pas, physiquement, dans notre temple immergé sous une voûte étoilée. La symbolique s'anime sous l'effet des lumières émises de l'Orient.

Chaque carré du pavé mosaïque étant entouré de couleurs opposées sur quatre de ses côtés, il y a échange thermique. En d'autres mots, le un et le deux issus des deux tons du pavé mosaïque, se retrouvent dans le trois, le cinq ou le sept, selon le niveau du rituel et du tapis de loge posé sur cet enclot magique. L'échange, celui qui favorise la communion entre les hommes, existe bien dans la chaîne d'union qui se forme autour de ce pavage bicolore.

Ce noir et ce blanc sont des tonalités qui s'affrontent sans cesse aux véritables couleurs de base : le cyan (bleu), le jaune et le magenta (rouge violacé). Ces tons complémentaires se glissent dans le prisme, celui des vitraux des cathédrales lorsqu'ils sont éclairés, ainsi que dans les lumières de l'arc-en-ciel.

Les opératifs maîtrisaient bien la spectrométrie, en utilisant les rayons du soleil ou leurs reflets sur la lune qui traversaient leurs vitraux colorés. Ces tonalités harmonieuses, mais sans neutralité, s'avéraient capables de mettre en état de méditation les fidèles, notamment lorsque des forces telluriques, émises par le croisement de cours d'eau souterrain, y associaient des vibrations. Entre nadir et cosmos, ces éléments créaient des atmosphères renforcées par le symbolisme du site, et la stylisation des décors et de la lumière.

Ce n'est pas le cas du pavé mosaïque qui n'utilise pas de mélange de ton, mais une opposition constante de deux variantes : blanc et noir. La complexité hors limite de l'esprit humain remet cette donnée en cause. Des coloristes démontrent qu'en faisant tourner rapidement un pavé mosaïque sur son centre, le noir et le blanc se mélangent artificiellement pour donner vie au gris. La rigidité de ces deux tonalités de base peut donc être prise en défaut, en trompant l'œil et le cerveau. En effet, ces dualités s'expriment au cœur du cerveau de tout un chacun.

Entrons, avec une question, dans la symbolique de ce pavé mosaïque : Quelle différence neurologique existe-t-il entre une idée limpide, émise par un être logique, et une seconde image, faussement construite, qui tient compte d'une certitude non fondée ?

Aucune mes frères, dans les deux cas, un cerveau affaibli interprète l'information comme juste, preuve que les mirages existent aussi dans les songes. Pour cette raison, nous devons nous méfier des idées préconçues et des certitudes tenaces.

Ce cerveau démontre également que le visible de l'homme, lorsqu'il se matérialise au travers du nombre « 1 » compris dans un seul des carrés du pavé, ne renvoie aucune image concrète de la personnalité. L'invisible, matérialisé par la pensée, ouvre parfois la porte du subjectif. Le rêve, lorsqu'il devient réalité, peut-être la résultante de nos anciens conditionnements de profane.

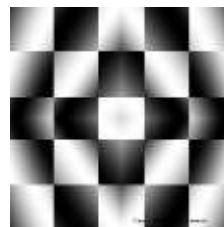
Si les couleurs s'opposent, les mots aussi, comme les anachronismes de l'utilisation du pavé mosaïque par nos anciens. La rhétorique consiste, selon le dictionnaire, à détourner le sens des mots, à les opposer ou à les renforcer.

On y parvient par une ellipse, une inversion, un pléonasme, une métaphore, un euphémisme ou une antiphrase... Il s'agit là de figures de pensée, de symbolisme peut-être, tout comme ce texte d'ailleurs...

La Bible, inépuisable réservoir d'informations et de sagesse, raconte que pendant la construction du temple de Salomon, les compagnons tailleurs de pierres n'ont donné aucun coup de marteau dans l'édifice. Leurs outils

Métalliques n'y avaient pas accès... Laissons donc les coups et les métaux à la porte du Temple pour réfléchir et travailler dans la sérénité que Tradition et Vérité nous propose.

Cette recherche de la vérité, au travers du pavé mosaïque pourrait bien durer des heures. D'ailleurs, les dix minutes qui m'ont été allouées sont largement épuisées. Elles montrent qu'en vertu de nos contradictions trône un inépuisable réservoir de sérénité et de connaissances. Le vôtre mes frères. Ensemble nous pouvons, à force de travail et de fraternité, œuvrer à une nouvelle architecture de l'être humain. J'ai dit.



Source : GADLU INFO



A propos de Marie Madeleine : sainte ou pécheresse ?

Après la Sainte Baume et les Saintes Marie de la Mer, Rennes-le Château est très certainement le troisième site le plus connu pour son addiction à la Magdalénienne, « l'Apôtre des apôtres ». Mais, contrairement aux deux autres qui découlent de légendes, le plus souvent initiées par les premiers catholiques, et l'Eglise de Rome parfois pour des motifs bassement matériels, la préférence de Rennes pour Marie Madeleine est ici due à un seul homme : l'abbé Béranger Saunière. Certes, l'église est dédiée à la sainte depuis son édification, mais tout le reste repose, apparemment, sur la volonté d'un homme. Pourquoi ? Dans quel but ? D'autant plus qu'à travers l'histoire, l'Eglise Romaine n'a pas été tendre avec les femmes tenues éloignées du sacerdoce, exclues de l'ordination. Pourtant, le prêtre Béranger Saunière dépensa une fortune colossale pour restaurer son église

Ici tout l'environnement est magdalénien : la tour Magdala. Le nom de ce monument néogothique n'a pas été choisi par hasard. Est-ce la tour de la signification hébraïque, voire « *le lit surélevé* » comme annoncé dans le testament de la Vierge ? Où le Migdal du « *Cantique des cantiques* » qui fait plutôt allusion « *au parterre embaumé* » ? Où la signification sumérienne de Migda, « *porte noire de l'abondance* » ? Où ce village sur la rive occidentale du lac de Tibériade ? Le terme Migdal est-il à rapprocher de l'égyptien « *Miktal* » qui se traduit par... tour ? On n'a pas cessé de s'interroger sur ces significations. Et si l'on y ajoute la villa « Béthanie » on comprendra aisément que Saunière tient absolument que l'on regarde du côté de ce village devenu ville, à quelques kilomètres de Jérusalem, qui fut le lieu de résidence de Marthe, Marie et Lazare.

Depuis longtemps, des études plus ou moins sérieuses et de nombreux essais, tentent de répondre à ces questions. Sans parler d'exégèses fumeuses qui auraient plutôt du être estampillées du titre de « roman ». Reconnaissions qu'à Rennes-le-Château, Saunière n'a rien laissé au hasard. La villa Béthanie est encore un moyen de nous faire revenir à la Madeleine. La décoration de l'église et la statue au milieu du tympan avec ses symboles, tout comme le chapiteau veillant sur la statue de Santa Maria Magdalena. La peinture sous le maître-autel nous ouvre la porte de plusieurs chemins ésotériques. Après la tour, le crâne, comme on peut le voir sur la peinture, est également un symbole

associé à Marie-Madeleine. C'est un symbole de mort, un symbole de passage, donc de nouvelle naissance que certains rituels de franc-maçonnerie ont parfaitement intégré, symbolisant alors la vanité de tout attachement à la matière. C'est le symbole d'un nouveau départ sur le chemin de la gnose, de la connaissance. Et, toujours sous le

Maître autel, un livre ouvert ou des roses éparpillées nous disent pratiquement la même chose. Cherches et tu trouveras...

Ici donc, tout nous invite à nous pencher sur le nom de Madeleine. Une source à Rennes-les-Bains porte son nom : la source de la Madeleine, sur la route de Sougraigne. Dans, le village thermal existent les Bains de la Madeleine... sans compter le nom de Madeleine attribuée à une grotte sur le territoire de Rennes-le-Château, qui ne s'appelait d'ailleurs pas ainsi avant l'histoire de la découverte d'un supposé trésor par l'abbé Saunières. D'où que l'on soit, il y a toujours une Madeleine vers l'un des quatre points cardinaux...

Dans le « *Manuscrit de Marie-Madeleine* » Tom Kenyon nous explique que Marie, ou Magdala, était un titre spirituel. Il tente de nous démontrer que Marie-Madeleine possédait des fonctions sacerdotales comparables aux ancêtres égyptiennes la déesse « Nephtys », la protectrice des morts veillant sur les sarcophages, ainsi que la sumérienne « Inanna », déesse de l'amour physique, de la volupté et de la guerre... Notons que cette Innana appelée « Ishtar » en Akkadien, sera celle baptisé par les grecs « Aphrodite », qui deviendra la Vénus romaine. La mythologie donnera plusieurs noms à la même déesse selon différents attributs puisque Ishtar, deviendra également Astarté dans les versions assyriennes. D'après le livre des Rois (11-4). « *Quand Salomon fut vieux, ses femmes détournèrent son cœur vers d'autres Dieux et il ne fut plus tourné tout entier vers Yahvé, son Dieu qui était le Dieu de son père David. Salomon suivit Astarté, la divinité des Sidoniens...* »

Pour ceux qui s'intéressent à l'histoire et aux mystères entourant Rennes-le-Château, précisons qu'un tombeau, dit des Pontils, aujourd'hui démolie à proximité du château Arques, fut comparé par quelques auteurs au fameux tableau de Nicolas Poussin : le tombeau d'Arcadie, (Et in Arcadia Ego) ce qui n'est, peut-être, qu'un hasard (?) : à l'époque où Poussin a peint le tableau, le tombeau d'Arques érigé par un américain afin d'y révéler sa défunte mère, n'existe pas. Alors, l'omniprésente Marie-Madeleine à Rennes-le-Château, était –elle celle dont l'Eglise fit une prostituée ou l'initiée des Mystères d'Isis et de sa magie sexuelle. Fut-elle l'épouse de Yeshua comme le laisse entendre l'évangile Apocryphe de Philippe ? N'est-ce pas la Magdalénienne qui donna des soins d'Onction à Yeshua pour l'éveiller dans sa dimension sacrée, celle qui fut la première au tombeau et la seule à voir, celui qui lui a demandé de ne plus le toucher « *car je ne suis encore monté vers le Père...* » Selon Jean.

Pour Tom Kenyon, le titre de Magdala serait celui d'une prêtresse maîtrisant la sexualité sacrée. Et pour appuyer son hypothèse il décompose le nom égyptien de Miktal à l'aide du syllabaire sumérien.

Exemple pour : mi-ig-ta-la : « la porte noire de l'abondance », la sombre entrée vers l'abondance », « *la porte noire du désir* ». De là à parler de « féminin sacré » il n'y a qu'un pas que franchit l'auteur, laissant même deviner que le terme de « prostituée » donné à Marie par les pères de l'Eglise serait une erreur due à leur inulture où à leur désir d'occulte certaines choses, à propos de rites avec prostituées sacrées.

Si l'on regarde du côté égyptien, où des religions, y compris du livre, ont puisé leurs sources, le nom de Marie vient de Méri, signifiant « Bien Aimée ». Ce serait un titre associé à « Isis » également connu comme « Méri-Isis ». Selon le syllabaire sumérien, Méri signifierait « la possibilité de porter traduit par « la possibilité d'engendrer », pour faire court : « Déesse-Mère ».

La Vierge Marie n'est donc pas un nom porté par hasard. Laissons de côté les « prêtresses accoucheuses du « kristi », devant être messager christique à l'époque de Sumer.

A Qumram « Marie » était considéré comme titre honorifique. Ce prénom était dérivé de Myriam, la sœur d'Aaron et de Moïse et n'était attribué qu'à des femmes occupant des fonctions sacerdotales dans diverses communautés spirituelles comme les thérapeutes, des ascètes pratiquant la médecine. Il ne restera plus qu'à se poser la question : quelles sont les raisons pour lesquelles les trois femmes autour de Yeshua portaient le nom de « Marie ». Même si l'Eglise de Rome n'a fait qu'un seul personnage des trois Marie au VIème siècle.

Peut-être que Tom Kenyon a vu juste : et si Mariam, Myriam, Marie n'était qu'un titre ?

T/I/ F/ Jean-Yves Tournié
T.S.G.M.
Or.°. de Carcassonne.

HISTOIRE D'UN GRAND FRERE

John Wayne, acteur et Franc-Maçon



Acteur et réalisateur américain, classé 13e plus grande star de légende par l'American Film Institute en 1999 et connu pour avoir joué dans de nombreux westerns principalement sous la direction de deux réalisateurs : John Ford (La Chevauchée fantastique, Le Massacre de Fort Apache, La Charge héroïque, Rio Grande, Le fils du désert, La Prisonnière du désert ou encore L'Homme qui tua Liberty Valance) et Howard Hawks (La Rivière rouge, Rio Bravo, El Dorado ou Rio Lobo). Il est un des acteurs les plus représentatifs du western, une incarnation à lui seul de l'Amérique conquérante et reste toujours aujourd'hui, grâce à ses films, le symbole d'une certaine virilité en ayant interprété ce rôle d'homme dur, solitaire et un peu machiste tout au long de sa carrière. Il a reçu 1 Oscar du meilleur acteur pour « Cent dollars pour un shérif » (1969, de Henry Hathaway). En tant que réalisateur, il a réalisé une fresque historique d'envergure : « Alamo » (1960, relatant les derniers jours de Davy Crockett et ses compagnons lors de la guerre d'indépendance du Texas) et « Les Bérets verts » (1968, film engagé justifiant l'intervention américaine au Viêt Nam). Ses deux films reflétant son engagement personnel en tant que républicain et ardent patriote.

11 juin 1979 passage à l'Or.º.Eternel de John Wayne

Ce jour-là, le western perd un de ses authentiques aristocrates. Notre Frère John Wayne meurt à l'âge de 72 ans.

Notre très regretté Frère John WAYNE fut membre de la R/L Marion MC Daniel Lodge, N°56, Tucson, Arizona).



Remise d'un diplôme dans sa R/L/



Notre très regretté frère John au centre lors d'une tenue.

Après 40 ans de carrière et quelque 250 films, John Wayne reçoit la consécration de Hollywood avec l'Oscar du meilleur acteur pour son rôle de marshall dans True Grit, en 1969.

Employé par la Fox pendant la saison estivale, John Wayne se lie bientôt d'amitié avec le cinéaste John Ford, qui jouera un rôle décisif dans sa carrière de superstar. C'est en 1930 que Ford lui donne sa première vraie chance en le recommandant pour le rôle-titre du film The Big Trail. En 1939, il personnifie Ringo Kid dans Stagecoach, qui deviendra un classique du cinéma western.

Selon le site California Freemason On-Line, John Wayne (1907-1977), de son vrai nom, Marion Robert Morrison, fut membre de l'Ordre De Molay, association paramaçonnique pour jeunes garçons, quand il faisait ses études. Il fut initié à la Marion MC Daniel Lodge #56 à Tucson, dans l'Arizona, le 9 juillet 1920. Il passa Compagnon le 10 juillet et fut élevé à la Maîtrise le 11 juillet.

Par la suite, John Wayne rejoint une Respectable Loge, à l'Orient d'Hollywood. Il appartint également aux Shriners, les Al Malaikah Shrine, de Los Angeles. Il est fait, à titre honoraire, 33e degré du Rite Écossais Ancien et Accepté, toujours à Los Angeles.

Au grand écran, dans le film Alamo (The Alamo), sorti en 1960 et qu'il a lui-même dirigé, il a interprété le rôle de David Stern Crockett (1786-1836), dit Davy Crockett, Franc-Maçon, soldat, trappeur et homme politique américain et héros populaire de l'histoire des États-Unis.



La poste d'Antigua et Barbades lui a rendu hommage (1987)

L'ANGLE DES TEMPLIERS

LE 8 OU LA FORME OCTOGONALE CHEZ LES TEMPLIERS



Dans l'enseignement initiatique que recevait le Frère élu, dans la crypte de l'Ordre, une large place était réservée à la signification d'une forme géométrique particulière : l'octogone, figure à huit côtés symbolisant la résurrection, et aussi la vie universelle et la renaissance spirituelle de l'adepte.

Sur l'Esplanade du Temple d'Hérode, l'actuelle Mosquée Al Aqsa est de construction octogonale, là où la tradition situe le rocher d'Abraham. On trouve cette construction surmontée d'une Croix, sur, des sceaux de l'Ordre du Temple. Le plan de l'édifice laisse nettement apparaître la triple enceinte octogonale, fermée par quatre portes. C'est sur ce schéma de base que les Templiers construisirent toutes leurs chapelles à forme octogonale.

Toutefois, les chapelles octogonales des Commanderies avaient une autre fonction. A l'image du Saint Sépulcre, l'octogone sacré représente le passage de la mort à la résurrection, des ténèbres à la lumière.

La chapelle des Templiers est le lieu de transformation spirituelle intérieure, de nouvelle naissance. D'ailleurs souvent les fonts baptismaux des églises ont une forme octogonale et sont abrités par une rotonde à huit piliers.

De même, l'étoile à huit rayons dite aussi étoile Templier, représente l'équilibre cosmique, que la rose des vents et les directions cardinales qui outre le fait d'indiquer les quatre points cardinaux, marquent aussi les solstices et les équinoxes. Il en va de la croix pattée à bouts rentrés..

La roue solaire des Celtes comporte huit rayons qui jaillissent d'un centre considéré comme le commencement du monde, l'ombilic de l'Origine ou « axis mundi ».

LES TEMPLIERS ET LES SOUFIS

Tellement de choses ont déjà été écrites sur les Templiers, que peut-on rajouter à ce qu'ont tellement bien décrit d'illustres historiens faisant souvent appel à leur imagination et à leurs recherches (bien que très peu de documents subsistent)

Laissez-moi tout de même tenter de répondre à quelques questions qui me semblent primordiales lorsque l'on s'intéresse comme moi à cet Ordre

Mais en fait quels étaient leurs rapports avec l'Orient ?

Ont-ils réellement noués des liens particuliers avec des dignitaires musulmans, qu'ils soient religieux ou militaires, alors que ceux-ci étaient leurs ennemis ?

Que sont-ils vraiment partis chercher en Orient ?

Pour pouvoir essayer d'apporter quelques réponses commençons par un petit rappel historique : L'Ordre du Temple a trouvé sa fin le Vendredi 13 octobre 1307 en Occident avec l'arrestation sur tout le territoire français de nos anciens aux blancs manteaux, sur l'instigation du roi Philippe le Bel et l'aval de Rome.

Mais n'oublions pas que l'Ordre du Temple à vue le jour en Orient, son siège à toujours été à Jérusalem, puis à Saint-Jean d'Acre et enfin sur l'Île de Chypre.

C'était un ordre religieux et militaire. C'est en effet, la première fois en Occident qu'était décidé, avec comme prétexte la protection des pèlerins sur la route de la cité Sainte, la création d'une milice de moines-soldats.

Ce faisant, de nombreux chevaliers ont rejoint ses rangs. Un des sceaux principaux de l'Ordre montre d'ailleurs deux Templiers partageant le même cheval démontrant ainsi la dualité : moine et soldat. Sans oublier le vœu de pauvreté et le partage entre frères.

Ce vœu de pauvreté qui venait de la règle de Saint-Benoit, était aussi un précepte soufi : « va, perds tout ce que tu as, c'est cela qui est le tout ».

On ne peut plus de nos jours croire que le véritable but de leur création était de protéger les pèlerins sur le Chemin de Jérusalem : en effet, que de morts, que de sacrifices, que de massacres d'innocents afin de protéger un tombeau.... Vide.

Alors, si l'intérêt pour le Roi de France, était d'éloigner du Royaume les seigneurs du Nord de son territoire en leur promettant la possibilité de s'approprier des territoires fertiles et leur permettre de guerroyer loin de lui, Il n'en reste que pour nos anciens aux blancs manteaux il en était autrement.

Rechercher sur les lieux mêmes, en terre sainte, la vérité sur nos origines, et l'origine de notre religion.

Et Dans un monde occidental essentiellement chrétien, leur but n'était-il pas de s'arroger l'héritage et les connaissances spirituelles de l'Orient. Mais cela devait se faire discrètement, sans montrer un intérêt trop manifeste à cet Orient Lointain, mais si attrayant.

Contrairement aux autres Ordres émanant de Rome qui avaient un mépris ostensible pour les profanateurs des lieux saints, il fallait avancer masque et ne surtout pas dévoiler cet objectif spirituel.

Seul l'Ordre du Temple, ordre renfermant un cercle secret et hermétique dans lequel il était impossible de savoir ce qui s'y déroulait, pouvait être capable de cette mission.

Pendant les 9 années pendant lesquelles les 9 premiers Chevaliers restèrent à Jérusalem, ils eurent tout le temps, malgré leurs recherches sous le Temple d'Hérode, de prendre modèle sur les ordres religieux musulmans et contrairement aux autres ordres on les vit respecter les lieux de culte de l'Islam et même de permettre aux musulmans de prier en toute quiétude dans leurs mosquées. Preuve d'un grand respect mutuel.

Ce qui provoquait de nombreux heurts avec les autres Ordres Chevaleresques occidentaux. Ne comprenant pas les liens et les échanges que les Templiers pouvaient avoir avec les autres religions monothéistes ayant la même origine que la nôtre.

Cela ne les empêchait pas d'être impitoyable avec leurs ennemis, que ceux-ci soient des infidèles ou même avec certains de leurs sois disant alliés, tels les chrétiens d'Orient ou les Byzantins.

Ils étaient de farouches soldats, préférant se battre jusqu'à la mort plutôt que de se rendre. Les infidèles le leur rendait bien. N'a ton pas vu Saladin ordonna la décapitation de deux-cent trente Templiers lors de la bataille de Hattin en 1187.

A cette époque, en Orient subsistaient encore des membres de nombreux cultes païens comme les cultes de Baal, Hadad ou d'Isis. Ces cultes avaient été partiellement éradiqués par les religions chrétiennes et musulmanes. Les Templiers comme beaucoup de Chrétiens du Moyen Age ne considéraient pas les musulmans comme d'autres païens.

Ils croyaient en Isha, Jésus, en tant que prophète et ne pouvait être considérés que comme ennemis, car fortement implanté en Orient.

L'Ordre du Temple a longtemps fait l'objet de rumeurs sur des collusions suspectes avec l'ennemi musulman.

Ces rumeurs provenaient de la jalousie de la plupart des seigneurs francs de Tortose, d'Antioche, d'Edesse, de Saint-Jean d'Acre et même des Ordres rivaux comme les hospitaliers ou les Teutoniques. Il leur était difficile d'accepter que aucun d'entre eux n'avait le pouvoir de commander les Templiers (ceux-ci ne répondant de leurs actes qu'au Pape) et étant de ce faire complètement indépendants.

Fort de cette indépendance, certains sont donc obligatoirement entrés en relation avec des confréries soufies, et autres, à Jérusalem et ces rencontres ont emmenées des accords officieux entre eux.

Les Responsables Templiers avaient compris que Ceux-ci étaient indispensables afin de survivre dans ce Moyen Orient si secret, si dangereux, et donc des alliances discrètes étaient indispensables. Il ne s'agit pas là de trahison,

mais d'intelligence, intelligence nécessaire lorsque l'on a affaire à des ennemis aussi rusés et n'ayant pas notre façon de raisonner. Apprendre à connaître son ennemi, afin soit d'en faire un ami, soit de le combattre.

Afin d'établir des relations avec les confréries soufis, il n'était pas question d'y aller à découvert. Ce sont donc les Cercles Intérieurs qui ont rencontrés des Ordres secrets principalement soufis.

Y a-t-il eu des Templiers initiés au Soufisme ? C'est une question qui peut emmener une réponse positive car après tout, ne priaient ils pas un Dieu unique ? Allah où Yahvé ? Jésus ou Mahomet ?

Ces Ordres Chrétiens et Musulmans étaient membres d'une fraternité avec des valeurs fondées sur l'Amour, le respect et la Foi. Il est donc fort possible que des passerelles discrètes aient été établies, mais faute de texte historique et le secret devant être de mise, nous ne le serons jamais.

Ces Templiers de haut rang ayant reçu une telle initiation ont pu ensuite distiller dans leurs rituels des éléments de la mystique soufi. Et ainsi, dès la création officielle de l'Ordre reproduits ce modèle de moine soldat, courcircuitant ainsi les seigneurs et baronnies féodales pour ne répondre qu'aux ordres du Pape.

Un modèle issu de l'organisation de la Secte du Vieux de la Montagne, les Ismaélites Nizarites issus d'une branche du chiisme basé sur les descendants du Prophète. Ceux-ci professaient de rechercher le sens caché des choses et non leur apparences.

Pour terminer ce Bulletin, l'un de nos Frères du Golfe de Sagone préparant l'ouverture d'une Maison du Temple en Corse nous a préparé un petit travail sur Les Giovanelli et nous a transmis quelques documents les concernant en voilà la synthèse

LES GIOVANNALI : DES CATHARES CORSES ?

C'est vers 1350 que la Secte des Giovanelli voit le jour en Corse. Leur doctrine est fondée sur la pauvreté, la mise en commun de ses biens et le don de soi.

Ils s'imposent des pénitences, des pratiques mortificatoires et prônent l'humilité, la simplicité, la non-violence.

Leur origine est incertaine, souvent assimilés à des Cathares dont la présence sur l'île est attestée, ils seraient plutôt des dissidents des Franciscains, un ordre mendiant créé par François d'Assise en 1210.

Hostiles à la hiérarchie de l'Eglise romaine accusée d'être à l'opposé du message chrétien, les Giovannali qui s'étaient répandus dans presque toute la Corse, sont déclarés hérétiques en 1354.

Le Pape Urbain V organise une croisade, soutenue par les seigneurs locaux. De 1363 à 1364, dans toute la Corse, les Giovanelli se font massacrer dans les combats où meurent dans les flammes des buchers. Puis l'inquisition prendra le relais jusqu'à la fin du XIVème siècle pour extirper définitivement l'hérésie de l'île.

Conclusion :

Leur seul tort, comme les Cathares et les Templiers, pratiquer une religion conforme en partie au christianisme des origines, et donc contraire aux désirs de Rome.

Source : O.S.T.J. Or.°. De Grasse

Pupitre du G/M/



Christian Estrosi: « Nice a besoin de la Maçonnerie »



afp.com/VALERY HACHE

Le 6 février, le Maire LR de Nice Christian Estrosi, 63 ans, accompagné de son Premier Adjoint Philippe PRADAL, a été l'invité d'honneur d'une Tenue Blanche Fermée (réservée aux francs-maçons) organisée par la Loge Garibaldi du GDF. La cérémonie s'est déroulée au sein du temple niçois de l'Obéissance, dans le quartier du Port. L'ancien ministre de l'Industrie de Nicolas Sarkozy a planché sur le thème «*la laïcité et la citoyenneté face au communautarisme et à la radicalisation*» avant de répondre aux questions de 150 frères de différentes obédiences, le tout pendant près de trois heures. Gilbert LUCATTINI, Conseiller de l'Ordre, représentait le Grand Maître du GDF Jean-Philippe HUBSCH.

Le trublion de la droite française s'est livré, manifestement très à l'aise devant cette assemblée maçonnique. Presque en complicité. A son auditoire, Estrosi n'a pas caché qu'il a «*porté le tablier de maçon*» il y a bien longtemps. En 2007, il racontait avoir été membre de la GLNF entre 1983 et 1988, avant de démissionner lorsqu'il est devenu député. Il y a une autre version, qui m'a été donnée en 2009 par François Stifani, Grand Maître de la GLNF: ce dernier prétendait avoir exclu Estrosi vingt ans auparavant pour défaut de paiement de capitation. Le beau-père d'Estrosi aurait appartenu à une loge niçoise du GDF.

Un frère niçois m'a rapporté quelques-uns des propos tenus par Christian Estrosi devant les francs-maçons.

Sur l'attentat du 14 juillet 2016 à Nice

«*Nice souffre de la blessure terrible et cruelle qui lui a été infligée le 14 juillet 2016. La haine irrationnelle et barbare nous a frappés en plein cœur. (...) Je veux dire combien je suis légitimement fier de nos concitoyens. Ils ont fait preuve d'un sens de la solidarité exemplaire et historique.*»

René Cassin et Simone Veil «*m'ont aidé à supporter la douleur et la déchirure qui auraient pu m'emporter le 14 juillet 2016*». Ils «*constituent mes points de repère face à une barbarie toujours plus activement menaçante*». «*Je garde pour ces deux personnages tutélaires, l'un Résistant et juriste de la France Libre, l'autre ancienne déportée devenue héroïne du combat des femmes, une révérence s'imposant à mes actes de premier magistrat.*»

Sur le retour des djihadistes de Syrie

«Dans la controverse relative au probable retour d'environ cent trente djihadistes détenus en Syrie, j'observe que les Kurdes de ce pays sont dans l'incapacité de garantir leur détention et leur jugement.»

«Il faut refuser toute démagogie. Des individus prisonniers chez les Kurdes de Syrie ont menacé la France et planifié des attentats meurtriers. Il est en conséquence nécessaire de les écrouer après jugement.»

«Refusant toute dérobade, j'ajoute que ces individus particulièrement dangereux ont nécessairement vocation à être placés dans les quartiers de prise en charge de la radicalisation, les QPR, voire à l'isolement.»

Sur l'école et le racisme

Christian Estrosi se définit comme « gaulliste social». «Je puise dans la Déclaration de 1789 la conviction qu'une école gratuite, obligatoire et laïque est le socle d'une instruction publique indispensable. Il s'agit ainsi d'écartier en permanence l'ignorance, ce fléau qui génère l'odieux racisme et la haine toujours destructrice.

Sur la réforme de la Loi de 1905

«L'Exécutif gouvernemental veut engager une réforme visant à renforcer la laïcité, garantir le libre exercice des cultes et conforter les principes de 1905. Les articles 1 et 2 de la loi n'ont ainsi pas vocation à être modifiés. Ceux-ci établissant le régime auquel les cultes sont tous rattachés, je suis dès lors favorable à une démarche renforçant dans ce cadre la transparence, l'ordre public et la responsabilisation des dirigeants associatifs. »

Sur la Franc-Maçonnerie

«Le rôle du maire est de protéger ses concitoyens, dans un environnement et des conditions chaque année plus complexes. Permettez-moi d'y voir un lien d'exigence avec le rôle du Vénérable Maître de la loge.» «Car le rôle de la Franc Maçonnerie, et celui que l'activité politique devrait assumer, est avant tout, je crois, de former.» «La Cinquième ville de France a besoin de la Maçonnerie.»

Christian Estrosi a rendu visite à une loge particulière, vielle de 50 ans, et dont les membres, que des hommes, revêtent toujours une chemise rouge et un foulard noir... comme leur héros Guiseppe Garibaldi.



Guiseppe GARIBALDI

LE LIVRE DU MOIS



MAINGUY Irène - *La Symbolique maçonnique du troisième millénaire de 3 à 7 ans*

Edition : DERYVY

En donnant ce titre à son livre, Irène Mainguy exauce littéralement, par cette nouvelle édition devenue indispensable, les vœux qu'expriment Jules Boucher à la fin de la préface de la célèbre *Symbolique Maçonnique* qui a fait le bonheur de plusieurs générations de maçons par son érudition. Elle se place dans la stricte tradition d'un des plus importants ouvrages consacré à cette question, tout en renouvelant, à la fois l'approche historique des symboles et de l'histoire maçonnique, mais aussi la structure et les éléments de base. Irène Mainguy est bibliothécaire-documentaliste, diplômée d'état en charge de la bibliothèque maçonnique du Grand Orient de France.



Salon Masonica 2019 à Bruxelles

Le 28 Avril 2019 - 09:30

Masonica se tiendra au 79 de la rue de Laeken, à 1000 Bruxelles, le dimanche 28 avril 2019.

Nombreux ateliers et nombreux intervenants de qualité.





A.: N.: E.: S.: L.: A.: D.: G.: O.: D.: F.:
LIBERTE - EGALITE - FRATERNITE
A.: L.: G.: D.: S.: A.: D.: M.:
RITE ANCIEN ET PRIMITIF DE MEMPHIS - MISRAÏM
R.: L.: SOBEK

ORIENT DE NÎMES

n° 2812

Nîmes, le 01 Mars 2019

V.: M.: GALTIER Jean Pierre
L'ouliv 97 Chemin Combe Loubiere
Bragassargues
06.03.10.38.93
jeanpierregaltier@yahoo.fr

CONVOCATION

M.: T.: C.: S.: M.: T.: C.: F.:

Je te prie de bien vouloir trouver ci-joint l'ordre du jour de notre T.: B.: O.: Du:

Samedi 04 Mai 2019 à 16h00 précises

Tenue Blanche ouverte aux Profanes

ATTENTION CETTE TENUE SE DEROULERA DANS LE TEMPLE Russan 117 route de Russan à NÎMES

1. Ouverture des Travaux selon les formes
2. Planche de notre F.: Aime Bermejo « La Voute « toilée dans l'Egypte Ancienne »
3. Chaîne Fraternelle
4. Circulation du tronc de Bienfaisance
5. Propos dans l'intérêt de la L.: et de la F.: M.:
6. Clôture des Travaux selon les formes.

Je compte sur ta présence et t'adresse avec cette Pl.: mon salut frat.: et chal.:..

Renseignements sur la T.: B.: O.: Auprès de notre F.: José de la Fuente Tel 0613983998
La tenue est suivie d'agapes fraternelles.

Merci de vous inscrire auprès de notre Frère Hendrick Stiepen ☎ 06.12.28.32.33
hstepien@wanadoo.fr

Temple : Temple SOGOFIM – 117 Route de RUSSAN (D418) – 30000 NIMES

Tenues : 1^{er} et 3^{ème} lundi de chaque mois à 20h précises

Association régie par la loi du 1er juillet 1901 – N° W302012715 (J.O. du 28 11 2015)

La correspondance est à adresser à : Jean-Pierre GALTIER / Tél. 06.03.10.38.93 / email : jeanpierregaltier@yahoo.fr



Petit rappel, n'oublions pas la fête des tabliers et le festival d'humour maçonnique du rire



LA PHRASE DU MOIS

Il faut garder quelques sourires, pour se moquer des jours sans joie
(Charles TRENET poète-auteur-interprète (1913 -2001))

La photo maçonnique du mois



Epée de LAFAYETTE, portée par le général lors de ses exploits aux Etats unis contre les anglais.

L'Angle des devinettes

Réponse à la devinette du numéro 25

Auteur de L'Esprit des Lois, Charles-Louis de Secondat, baron de La Brède et de Montesquieu, est né à la Brède, au sud de Bordeaux.

Devinette du numéro 26, la réponse sera dans le prochain numéro.

A quel exploit le café liégeois doit-il son nom ?



NOS PARTENAIRES

 **LE TROUBADOUR
DU LIVRE** * Philippe Subrini

Si vous souhaitez recevoir :
La Lettre du Troubadour du Livre
Ainsi que les *Catalogues de Livres neufs, anciens et d'occasion*
Alors faites moi parvenir votre demande par email :
troubadour13@gmail.com

Groupement International de Tourisme et d'Entraide

14, rue de Belzunce, 75010 Paris.

Tél. : 01.45.26.25.51

Email : le.gite@free.fr

Internet : www.le-gite.net



Le coin des liens intéressants :

postmaster@gadlu.info <https://www.hiram.be/> <https://accesloges.com>

www.lesrencontresinitiatiques.com

Ont participés à ce numéro :

Valérie, Pierre, Liliane, Jean Michel, Pierre-Yves

